

Bulletin de l'association « **Langues de Bourgogne** » Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne 71550 Anost

LAI FRANCE OT UN PAYS BIN PLÂYANT MAS UN PCHO EMPIGÉ !

Ce monde, si compliqué, paraît parfois très simple. Comment vous dire ?

Tout en étant furieusement sédentaire je me laisse parfois convaincre de m'éloigner un peu du pétillant de notre Bourgogne et des brumes matinales de mon très paisible Morvan. Il faut, de temps en temps, s'éloigner de ses amours pour mieux apprendre à les aimer.

Et l'Italie c'est finalement la porte à côté. Nous sommes dans la grande marmite du latin comme en famille : *foto, farmacia, buongiorno...* Sans parler la langue on comprend presque tout !

Foto ! Mais c'est bien simple ! Imaginez qu'un de ces jours l'Académie décide de faire table rase de nos « ph », « th » et autres bizarreries, c'est ainsi qu'il faudrait écrire « ortografe ». Sans parler de « géografie », « filatélie », « étnologie »...

J'en devine parmi vous à qui cette simple idée donne déjà des boutons.

Notre pays si fier et si riche de ses crus, de ses fromages, de ses sites, de ses paysages, de ses fraises de Plougastel, de ses poulets de Bresse, de ses nougats de Montélimar et de ses calissons d'Aix, ne supporte pas qu'on touche au moindre cheveux sur sa langue.

Alors, comment espérer qu'il puisse regarder avec bienveillance sa propre diversité linguistique ?

Mais, ma France, si tu savais de quoi tu te privas ! Qu'as-tu donc à craindre d'une pincée de sel sur tes mots ? Par quel manque de confiance es-tu encore habitée à l'heure de la mondialisation ? Par quel parisianisme es-tu corsetée ?

Alors qu'en d'autres lieux on brise et piétine le patrimoine de l'humanité, vraiment tu ne sais pas ce que tu perds : tous ces rires éparpillés des peuples !

Que te dire de ces 70 *beurlus* fabuleusement humains un soir de mai à Marcilly-Ogny ?

Et de tous ces *beurdins* de Marnay, de Sornay, de Montsauche, de Lormes, d'Épinac, d'ici et d'ailleurs ?

Non, ma France, tu ne sais pas ce que tu perds !

Je me suis laissé dire que des élections régionales étaient annoncées pour cette année. Et si - (Il faut toujours rêver !) - tu te penchais sérieusement sur cette question ?

Quèè que v'en diez ?
Le Pierre

LdB Editions

> El mouné Duc

Le Petit Prince

traduit en bourguignon

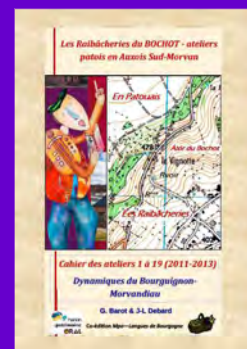
par **Gérard Taverdet**

Ed. Tintenfaß / Langues de Bourgogne



> Les Raibâcheries du BOCHOT

Ed. Langues de Bourgogne /
Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne



> Traivarses

Bulletin trimestriel de l'association

3e Rencontres des Langues et Patois de Bourgogne

Samedi 13 juin 2015
à partir de 9h

Maison du Parc nat. rég. du Morvan
58240 St Brisson

Ce bulletin ne peut pas être commercialisé. Il est ouvert à tous les ateliers et à toutes les personnes qui souhaitent partager des informations relatives aux langues et patois de Bourgogne... dans la limite de la place disponible, du temps et des informations dont dispose votre rédacteur bénévole. Priorité est donnée ci-dessus aux informations qui concernent directement notre association. Si vous le souhaitez, le site Internet de la **Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne** peut relayer en ligne vos dates sur son **agenda** (atelier, réunions, spectacles ...etc.). C'est très simple : il suffit de remplir un formulaire téléchargeable sur le site. Vous pouvez également en profiter pour télécharger en ligne les anciens numéros de **Traivarses** <http://www.mpo-bourgogne.org> (P.L.)



Ex de l'assoc

son tô
eau ne
que

Il aivot ôvri les deux grandes crouèssies que

l'association *Langues de Bourgogne*

Traivarses 2015 (2e t) p 2

SAINT-BÉRAIN/SANVIGNES

JDSL 20/05/12

« Et y'étoit tout d'mém l'bon temps » à la Bibliothèque

Animation « Et y'étoit tout d'mém l'bon temps » à la Bibliothèque Samedi et dimanche, de 10 à 12 h 30 et 14 h 30 à 18 heures. Porte plume et encre à disposition. Dictée samedi à 15 h et dimanche à 11 h. Le thème est de lire et parler patois. M. Murat, auteur des « Gueurouettes » sera présent.

CHALON/ SAÔNE

Carnaval 2015



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre adhérent, homonyme de notre Trésorier Christian et animateur de l'atelier patois de Lormes (58), le Père Louis Lagrange. Bon courage aux membres de l'atelier qui, n'en doutons pas, auront à cœur de poursuivre leurs travaux.

ROMENAY

JDSL 17/05/2015 Thomas Borjon

La Bresse a revêtu son côté le plus obscur pour la nuit des musées



Sorcellerie, chansons surnaturelles, potions et légendes ont animé samedi soir Le musée du terroir, La Ferme du champ bressan à Romenay. Photo Th. B.

La Ferme du champ bressan à Romenay, avec l'arrivée des sorcières pour la nuit des musées, a revêtu le manteau de la Bresse du côté obscur.

Belzébuth est en forme ce soir ! », s'exclame La Jacotte en voyant trembler le guéridon près du corbillard. Les lèvres violacées de son fils laissent alors échapper un rire sardonique. Ce samedi est dédié à la nuit des musées. Mais pour eux il s'agit surtout du soir de leur assemblée nocturne, le sabbat ou ch'négougne en patois. Installés au musée du terroir romenayou, dans la grange dédiée à La Bresse du côté obscur, ils échangent quelques recettes de potions à base de bave de crapaud salée et de purin d'orties. Ils évoquent aussi quelques souvenirs. « À l'époque, c'était surtout des femmes qui allaient sur le bûcher car elles avaient le sens des plantes et de la nature. »

Non loin de là, dans la salle à manger, reconstituée type monde rural des années 30, avec le plafond qui craque sous le bruit des pas au grenier, autour de la table, c'est La Chantal qui assure le spectacle. Ses histoires de sorcières prennent une allure surnaturelle avec ses mots et son accent bressan. « Y'est rare quand j'cause anglais. Y'es p'têt'e bin que quand chui torchi. » En tout, ils sont six pour leur petite réunion, se promenant aux aléas de La Ferme du champ bressan. Leurs voix ténébreuses ou éraillées ont quelques similitudes avec celles des conteurs du Trequi que l'on entend souvent du côté de La Grange rouge à La Chapelle-Naude.

Les curieux n'ont pu s'empêcher de venir voir ce qu'il se passait. La nuit n'était pas encore tombée que l'on en dénombrait déjà 145. Il y avait même des enfants ! Et chose étrange, sur les visages se dessinait plus de bonne humeur que d'effroi. C'est peut-être parce qu'ils ont été prévenus. « On croit que les sorciers et sorcières sont des mauvaises gens mais ils font le bien parfois. »

Le musée du terroir de Romenay et l'exposition La Bresse du côté obscur sont ouverts au public jusqu'en octobre, tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée 3,50 € et gratuit pour les moins de 18 ans.

Ateliers de patois de l'Auxois-Sud - 2015

Intergénérationnels & participatifs

Ateliers animés par G.Barot et J.L Debard

14 janvier : Meilly-sur-Rouvres / 11 février : Civry-en-Montagne / 11 mars : Beurey-Bauguay / 8 avril : Arconcey / 13 mai : Marcilly-Ogny / 10 juin : Sainte-Sabine / 9 septembre : Mont-Saint-Jean / 14 octobre : Meilly-sur-Rouvres / 11 novembre : Civry-en-Montagne / 9 décembre : Beurey-Bauguay

PALINGES

Un bond de fréquentation pour le musée des Arts et traditions populaires

JdSL 13/03/2015 V. A.-B.



Le musée rouvrira du 1^{er} mai au 15 octobre, les vendredis, samedis et dimanches après-midi, et durant la semaine sur rendez-vous. Photo A.- B. (CLP)

Dimanche matin, le Mille club a accueilli l'assemblée générale des Amis du passé, association qui gère le musée des Arts et traditions populaires. En 2014, les efforts du musée en matière de promotion ont porté leurs fruits. Le nombre d'entrées a fait un bond de 30 %, avec 642 visiteurs.

[...] L'association envisage l'achat d'un vidéo projecteur et d'un lecteur DVD, ainsi que la numérisation de sa collection de diapositives. [...] **Une chronique en patois sur la vie courante à la campagne devrait sortir prochainement.** Cette année, l'exposition temporaire sera consacrée à la vigne et au vin, écho à la chronique de Guy Chevalier, Nouvelle vigne à Saint-Bonnet-de-Vieille-Vigne et les métiers d'autrefois dérivés de la vigne.

En 2016, l'exposition sera consacrée à la fanfare l'Élan palingeois, pour ses 50 ans. En 2018, un ouvrage sur les soldats du canton mobilisés lors de la Première Guerre mondiale verra le jour. [...]

MOUX-EN-MORVAN

Les traditions reviennent à l'école

JC 02/03/15



Noël Léon organise et supervise l'enseignement des danses, chaque vendredi après-midi. - Meunier Erick

Les traditions reviennent à l'école.. Le patois, la musique, la danse, la pléchie, sont autant de traditions inscrites dans la culture morvandelle. Un petit retour semble se confirmer dans le territoire. Les ateliers patois sont de plus en plus nombreux,...

MONTSAUCHE-LES-SETTONS

Le patois, une langue comme les autres

JC 08/03/15



Pierre Léger a expliqué le patois et raconté de nombreuses histoires. - Meunier Erick

Musiques morvandelle, patois, danses traditionnelles, habitudes quotidiennes sont étudiés et recensés à la Maison du Patrimoine Oral, installé à Anost, en Saône-et-Loire.

L'Association des Langues de Bourgogne existe depuis septembre 2009 et a rejoint ce nid et la famille du patrimoine immatériel. Les parlers régionaux vivants, morvandiau, bressan ou charolais sont bien présents, le militant de la première heure, conteur, écrivain et poète, Pierre Léger, en est le président.

Il était au café associatif l'Esquipot, dernièrement, pour donner une conférence sur ces langues de Bourgogne. Il a parlé de leurs origines qui remontent au XVI^e siècle. Elles ont été écrites au cours de cette période, faisant taire certaines mauvaises langues qui disent que le patois ne s'écrit pas.

Pierre Léger est un enfant du village puisqu'il est né au hameau de Malrin et a fréquenté l'école de Bonin. Ce dernier explique « que la langue a réussi son parcours, alors que le patois n'a pas eu de chance, il n'a pas eu l'ère géographique suffisante pour se développer ». « Mais il est un vrai patrimoine », martèle le président, à l'auditoire attentif à la moindre de ses paroles. Le rétro projecteur a montré des cartes sur l'apparition et l'évolution des différentes langues dont l'origine est la langue romane. Puis chacun s'est approprié un langage « Ai lai pôteure Môle » en patois, tout mélangé.

Pierre Léger a présenté quelques auteurs car la littérature, en patois, existe en nombre. Louis Coiffier, Gabriel Lemoine sont des auteurs du début XX^e siècle. Plus proche de nous, Georges Blanchard est un poète qui a écrit dans les colonnes de ce journal, dans les années 1970.

En somme, langue de Bourgogne perpétue cette page de notre histoire et surtout entretient ce patrimoine.

Ateliers de patois du Sud Chalonnais - Fin 2015

Ateliers animés par Christiane Girardin, Christian Lagrange, , Jean-Paul Limonet et Pierre Léger
3^e lundi de chaque mois à 20h

21 septembre à Varennes-le-Grand / 19 octobre (lieu à préciser) / 13 novembre (Soirée patois à Varennes-le-Grand) et 14 décembre (lieu à préciser)

Contact : Pierre Léger 03 85 44 20 68

BLANZY

Le JdSL 19/05/2015 Muriel Chapuis

Belle fête pour un demi-siècle



La Marie enguirlande L'Glaude Muriel CHAPUIS

Durant trois jours, le club de théâtre L'Éventail a pris possession de l'Espace de vie et d'animation (Eva) de Blanzay afin de fêter son demi-siècle d'existence.

Vendredi, dès 20 heures, les spectateurs sont venus nombreux applaudir la troupe et les anciens de l'association. En première partie de soirée, tous étaient sur scène. Puis, deux pièces en un acte ont été présentées : La Vente aux enchères, avec l'Glaude et L'Toine, qui partent acheter un lit pour La Marie mais rapportent seulement les tables de chevet et une Beurouette. Une pièce en patois qui a fait beaucoup rire la salle, habituée mais toujours ravie d'entendre les deux compères Bernard Tremeau et Robert Chevrot jouer de cette façon.

Une seconde pièce, L'expertise, a suivi. [...] Un final en chanson, interprété par l'ensemble des membres de la troupe, décorateurs, habilleuses, régisseurs et acteurs, a conclu ces deux représentations. La troupe a offert, comme à son habitude, un très beau spectacle. [...] Bernard Tremeau, président, précise que la troupe de L'Éventail représente plus de 70 spectacles, 400 représentations et 50 000 spectateurs. Et surtout, la joie de voir que cela continue encore et l'espoir que L'Éventail vivra encore longtemps, comme l'a entonné, Robert Chevrot dans sa chanson écrite pour l'occasion, L'Éventail a 50 ans. [...]

LA GLAUDINE EN PATOIS BRESSAN



Céla d'Varnes, y'est pas des tristes

Figurez-vous qu'man pcho commis du « Courrier », lundi passé, é m'a emmouné à Marnay, lavou qu'yavo les gens du patois d'Varnes qui lyint éné réunion. Varnes, si vous y savez pas, y'est, en patois d'Saône, l'nam d'Varennes. Varennes-le-Grand. Vous y cougnaissiez bin : pas bien loin d'Châlain.

An ns'a r'trouvé lavand l'é deux douzain-nes, à pô près, à charcher des mots qu'ant rapport à la vêche. C'man teuriau, fou éneau, coulou, péille, viau... Moué qui m'créyo bien savante en patois, y'a bin foyu qu'j'en rabatte. Y'est qu'la vêche, à Marnay, Varnes, à Messey, é l'ant des mots qu'à Saint-Germain j'ins jamais entendu. Par exemple « cabet ».

Vous savez s'qu'est éné vêche cabet ? Nan ? Bin y'est tout simplement éné vêche qu'a les cornes en d'vant.

Apeu « aînier » (qu'an pout si bin écrire « aigner », vous savez pas nan pu s'qui vout dire, j'parie.

Eh bin an dit « y faut aînier » quand éné vêche a éné maladie du pais (par exemple la mamite) apeu qu'an lait du maux dem'nir. Y faut l'y frotter l'pais, à la vêche, pou l'aïdie. Un pcho bout c'man an dit chez nous, à Saint-Germain, « avier ».

Tôje lundi passé à Marnay, y'en a un qu'racanté éné histoire, en d'jant à un moment : « Les vèches avint b'zè ». Y vout dire qu'ils avint fait les fôlles, qu'ils savint mis à corne dans tous les sens, en partant des quat'fers apeu en r'levant la queue. Y'éto signe d'orange, paraît-y.

Un pcho bout après, la Bernadette de Tranchy, au moment lavou s'qu'an causo du fimer, il a causé d'éné suère.

Quou'ess-ce qui s'ro, d'après vous, éné suère ?

Y'éto éné espèce de grande patte, prou solide, qu'an chargeo de fimer au mouétan, apeu qu'an poutcho à quat'dans l'champ, ou bin dans l'jardin, pou en faire un tas qu'après an ébrézo. Y paraît qu'éné civière, lavou qu'an poutche un gens blessée, y'vindro d'ce mot. Moué, j'vou bin.

Éné darère chose d'vant d'vous laïsser à vot'apéro : vous savez t'y s'qu'est un teuriau à chapeau ?

Eh bin, y'est un inséminateur.

LA GLAUDINE

SORNAY

22 février 2015

à la tombée de la nuit, place du foyer

REUGNES



Mâchon sur réservation au 06 87 18 30 91 (5 €)

Dégustation de gaude

Animations avec chants et histoires en patois

Organisation MEMOIRE DE SORNAY

Imprimé par Mémoire de Sornay

◆ Parmi les créations 2015 de La Compagnie du Globe (Siège social : Mairie 58140 - Adresse : Lormes BP 8 58140 LORMES) deux pièces en morvandiau de Raymond Balloux : **On n'troue pu ran** (Interprétation : Maroussia Mazzola et Claude Sozzi) et **Les Déclarations du Papon** (Interprétation : Sébastien Martinez et Claude Sozzi)

◆ Le théâtre de l'Éventail a présenté un spectacle en patois montcellien à la Résidence Jean Rostand (JdSL 16/01/15)

La sortie de « **El Mouné Duc** » a été annoncée dans la revue du Conseil Général de Côte d'Or. Le Président François Sauvadet nous en a informé par un courrier du 3/02/15.

◆ L'association « Mémoires Vives » travaille à la création d'un **conte multilingue** (avec une partie en bourguignon-morvandiau).

◆ Parmi les nombreux et intéressants articles que publie J.-P. Valabrègue à signaler en date du 12/07/14 celui intitulé « **MIS À MAL, LE PATOIS CONNAÎT AUJOURD'HUI UN REGAIN DE FORME. Anthologie montcellienne.** »

◆ Notre adhérent et linguiste Jean Léo Léonard publie une étude fort poussée mais intégralement en anglais intitulée « *Language or Dialect Shift? Shifting, Fading and Revival of Burgundian Gallo-Romance Varieties* / Jean Léo Léonard (IUF & Paris 3-CNRS) & Gilles Barot (Langues de Bourgogne) Publisher: Hungarian Institute, Tallinn, Estonia ». Peut-on espérer une traduction en Français ?

MONT-SAINT-VINCENT

Il a fait bon rire « D'sur mon seillau »

JdSL 25/02/2015 Fanny Hubert



Bubu, Jean-Michel Raoul, Émilie, Eliane, et Gisèle. Photo F. H. Vendredi, à 20 heures, L'Auberge du Passe Temps de Mont-Saint-Vincent a proposé une soirée terroir, où les convives ont dégusté des plats et des mots.

À l'initiative de Jean-Michel Raoul, propriétaire du restaurant, quatre comédiens de la troupe de la Mère en Gueule sont venus animer un repas typique bourguignon, où la joue de bœuf en daube a été assaisonnée au patois montcellien. Bubu, Gisèle, Émilie et Eliane sont intervenus au milieu des tables, menant un dialogue rythmé qui ne manqua de provoquer moult rires de l'assemblée.

Le « seillau », seuil ou portail, était le lieu de rencontre des « mères » cancanes, et vendredi, ce sont les clients qui ont pu le franchir, se « siter » et se « répeuller », dans un langage oublié peu à peu depuis 1950.

Pour cette première, le restaurant a affiché complet. Jean-Michel Raoul ne cache pas sa satisfaction et n'a qu'une seule envie : recommencer ! Une trentaine de personnes ravies, un moment suspendu dans le temps et une grande convivialité ont été les clés de ce succès.

« Avec tout c'travail, ch'sons afnies ! Mais y'était si bien qu'on r'commence ! » Prochaine date : le 27 mars, à 20 heures, sur le thème du renouveau avec un repas au notes printanières. Contact : 06.18.70.05.62. Site internet : www.facebook.com/jeanmichel.raoul.12



◆ Il existe une seconde version de Tintin en langues de Bourgogne. « *Lé pègueylon de la Castafiore* » est une version bressane en franco-provençal. Comme on peut en juger la différence avec le bourguignon-morvandiau est sensible. ◆ Une adaptation filmée du « Petit Prince » vient d'être présentée au Festival de Cannes. Et la version bourguignonne c'est pour quand ?

SAINT-GERMAIN-DU-BOIS

Un patois bien vivant JdSL 08/08/2014 P. L.

Les responsables de l'Écomusée ont marqué leur satisfaction dimanche avec l'après-midi patois organisé dans le musée de l'agriculture bressane. La manifestation a attiré beaucoup de monde[...] Il y avait là le Clerc, le Bardet, le Jacques, l'ancien maire de Saint-Germain, et aussi Pierre Bondon, pour la musique, avec sa cornemuse [...] Chantal Gauthier était également présente. Il y a eu aussi de l'imprévu avec Thérèse Jannet, née près du pont de l'Étalet, qui a raconté une histoire de l'Adélaïde improvisée qui a fait rire tout le monde. Il y avait par moments un joyeux brouhaha des différents patoisants qui se coupaient la parole, pour rajouter une nouvelle histoire pour le bonheur du

SULLY

Passer le flambeau de la tradition

JdSL 27/02/2015 Chantal Pitelet



Faire le lien entre le livre et le vivant, tel est l'objectif de l'animation proposée durant ces vacances par le Relais lecture, en liaison avec la médiathèque intercommunale. Qu'ils soient chez mamie et papy ou restés ici durant ces vacances, les enfants, dès 4 ans, sont venus à la rencontre, mardi après-midi, de Rémi et Simon Guillaumeau. Entre les histoires de Simon et les chansons de Rémi, en patois, sur le thème des oiseaux, quelques notes de vielle à roue et de guitare ou l'apprentissage de danses traditionnelles, les intervenants ont essayé de réconcilier les enfants avec leur environnement. Le but est qu'ils gardent en mémoire tant les particularités de la musique que celles du parler patois.

Prochaine séance mardi 3 mars de 14 h 30 à 16 h 30.

SAINT-BERAIN-SOUS-SANVIGNES

Y z avôt retrouvé leurs plumes et y s'étôt appliqué.

JdSL 25/04/2012



Des participants et Mr Murat Norbert (Patricia PRICAT)

Animation. Durant le week-end, une animation à la bibliothèque était proposée, intitulée « et y'étot tout d'mém l'bon temps. » Le thème était le patois, avec la participation de Norbert Murat, auteur de plusieurs ouvrages sur le patois montcellien. Les participants se sont appliqués à la dictée avec porte-plume et encre sur une poésie d'André Theuriot. Un quiz était également proposé sur les expressions du bassin minier. Un parfum de nostalgie pour les uns et un regard étonné ou une oreille attentive pour les autres. Belle initiative des bénévoles qui ont réservé un accueil sympathique au public.

Por chi por lài. . .

L'Atelier Patois du Sud-Chalonnais est venu à la Résidence Hubiliac

INFO CHALON le 25 Avril 2015 SAINT-MARCEL



L'atelier patois du Sud-Chalonnais animé par Pierre Léger est itinérant : il peut avoir lieu à Varennes-le-Grand, à Marnay, à Sevrey, à Messey-sur-Grosne ou à Saint-Marcel (ou, si vous préférez, à Varnes, à Marnat, à Sevrey, à Méchy ou à Saint-Marciaux !).

Lundi dernier (le 20 avril), Pierre Léger, le président de l'association Villages, cultures et patrimoine en Sud-Chalonnais, avait organisé l'atelier patois à la Résidence Hubiliac de Saint-Marcel. Nombre de résidents sont d'origine bressane et ont pu ainsi apporter leurs connaissances concernant ce patrimoine linguistique. Il est à noter aussi que plusieurs membres de l'atelier de patois bressan de Saint-Marcel (celui animé par Michel Limoges) sont venus également assister à cette sympathique réunion.

Le thème de la soirée était " Le patois dans les chansons ". Le grand salon de la résidence n'est pas resté silencieux longtemps étant donné les nombreux titres revenant dans les têtes de chacun et chantés ensuite par toute l'assemblée : La "Chanson des Gaudes", les "Vêpres de Chaumergy" par Christian Lagrange, les célèbres "Conscrits de Saint-Marciaux" par Louis Guichard de Saint-Loup-de-Varennes, "Le Trabuchot " par Georgette et diverses polka, scottish en patois morvandiau, et valse de l'Auxois... Ces refrains étaient chantés à l'occasion des fêtes et mariages, voire dans la cour de l'école comme la chanson de " C'est la fille de la meunière qui danse avec Colas ". Ce fut une rencontre remplie de richesse, chacun y apportant sa note personnelle avec la chanson du "Troc" et la lecture d'une "Lettre d'une mère à son fils" par Denise qui ont bien fait rire l'assemblée pour terminer la soirée.

La transmission, la richesse et le recueil de ces souvenirs sont primordiaux pour la conservation de nos langues régionales. C'est la raison pour laquelle les ateliers patois du Sud-Chalonnais tournent ainsi dans différents lieux à la rencontre de celles et ceux qui détiennent l'héritage du passé. Comme à chaque atelier, tous les textes et chansons ont été filmés et enregistrés et sont conservés précieusement à la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne, à Anost, qui engrange ainsi la "Mémoire du Patrimoine oral de notre région bourguignonne". C'est pourquoi c'est si intéressant de faire parler nos anciens qui en détiennent la parole, l'accent, les tournures si différents d'un territoire, voire d'un village à l'autre. N'oublions pas que ce sont eux qui sont les "passeurs de ce patrimoine immatériel" (et il doit encore résonner pour longtemps!) dont nous avons le devoir de transmission...

Les résidents présents, 16 dames et 1 seul homme, ont bien chanté ; le salon a vibré aux sons joyeux et aux rires de cette chorale d'un soir ! Tous sont repartis "enchantés" de leur soirée avec des étoiles dans les yeux et le cœur ! Le patois semble être une bonne thérapie !



L'atelier Patois Bressan a accueilli une ethnologue

SAINT-MARCEL le 08 Avril 2015



Vous avez certainement déjà entendu parler de l'Atelier Patois bressan, d'autant plus si vous lisez assidûment Info-Chalon.com (www.info-chalon.com/articles/saint-marcel/2014/10/03/8914-an-crampe-a-saint-marcel.html). Il a été mis en place par le Centre Socio-Culturel de Saint-Marcel depuis le 1er octobre 2014. Initialement prévu à un rythme d'une séance par mois, il est passé, depuis janvier 2015, à 2 séances par mois, qui ont toujours lieu le mercredi de 18 h à 19 h 30 salle de l'Ancienne Poste.

L'atelier patois animé de main de maître par le journaliste-écrivain Michel Limoges a accueilli dernièrement l'ethnologue Caroline Darroux. Interviewée par Info-Chalon.com, elle nous explique les raisons de sa venue et de son enquête à Saint-Marcel.

Caroline Darroux, vous êtes ethnologue. Qui êtes-vous ? Qu'étudiez-vous exactement ?

Je suis originaire du Morvan. Je suis Docteure en anthropologie ; j'ai soutenu ma thèse en avril 2011 à Aix-en-Provence, sur la circulation de récits anciens et contemporains au sujet de figures de vieilles femmes dans les villages du Morvan. Je suis actuellement ingénieur de recherche pour le Centre Georges Chevrier de l'Université de Bourgogne dans le cadre d'un programme sur le patrimoine culturel immatériel en Bourgogne. Cette enquête scientifique est soutenue par la Région Bourgogne dans le cadre du dispositif FABER (Favoriser l'accueil en Bourgogne d'équipes de recherche).

En quoi consiste cette recherche ?

Elle consiste à comprendre ce que cette nouvelle catégorie arrivée en 2007, le patrimoine culturel immatériel, a produit au sein de la région. Quelle prise en compte dans les politiques publiques ? Quelle appropriation par les acteurs ? Mon travail d'enquête s'oriente autour de l'émergence et des actions de la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne. La MPOB est une fédération d'associations engagées dans le patrimoine oral de Bourgogne. Parmi les priorités identifiées par ce centre de ressources, les langues de Bourgogne affichent une dynamique importante et de plus en plus visible depuis quelques années. Des ateliers de pratique des langues de Bourgogne se font connaître ou se créent dans tous les secteurs de la région, en milieu rural, en milieu urbain, en Saône-et-Loire, en Côte-d'Or, dans la Nièvre et dans l'Yonne.

Vous vous déplacez pour voir comment fonctionnent les différents ateliers patois de la région. Où êtes-vous allée ?

En mars, je suis allée dans l'Auxois voir les ateliers des "Rabâcheries du Bochet", qui rassemblent chaque mois une centaine de participants. Dans le Chalonais, deux ateliers s'adressent à des territoires voisins en toute complémentarité : l'atelier patois bressan animé par Michel Limoges à Saint-Marcel (il réunit environ 25 membres) et l'atelier itinérant du Sud-Chalonais animé par Pierre Léger autour de Varennes-le-Grand (il rassemble aussi environ 25 participants). Je suis allée voir ce dernier à la mi-février.

Que se passe-t-il au sein de ces ateliers patois ?

Des pièces de théâtre se créent, des comédies musicales, des textes d'auteur d'une belle qualité poétique s'écrivent et se lisent en public. A Saint-Marcel, par exemple, c'est un animateur de renom, Michel Limoges, chroniqueur au Journal de Saône-et-Loire, qui anime son atelier deux fois par mois, sur l'impulsion du Centre socio-culturel. Pendant l'atelier, j'ai pu observer le plaisir éprouvé par chacun à écouter et parler cette langue (moi y compris !). Il y a ce voyage dans le temps que permettent des textes bien choisis. Comme dans tous les autres ateliers auxquels j'ai participé, la langue a ce pouvoir de ressusciter des images, des gestes, des personnes. Il y a aussi cette force créative d'une langue qui vit. A Saint-Marcel, on interprète une chanson détournée de Johnny Hallyday (Oh Marie) ou une vieille chanson bressane (Les gaudes). Des participants deviennent conteurs pour quelques minutes et racontent des épisodes de leur vie avec beaucoup d'humour. Lorsque je suis arrivée, Michel Limoges m'a dit : « On invente la méthode ». En effet, une méthode très spécifique s'invente dans ces ateliers de patois : plus d'égalité entre celui qui apprend et celui qui transmet, car tout le monde transmet à un moment de l'atelier ; plus d'ouverture d'esprit sur le savoir : on tient compte de la diversité de la langue en notant les mots, leurs variantes, les écarts de sens d'un village à l'autre. On privilégie la convivialité, le plaisir d'être ensemble et de partager la langue. On donne une place de choix à la création. Bien peu de langues sont transmises de cette manière.

Quand pourrons-nous connaître les résultats de toutes vos enquêtes ?

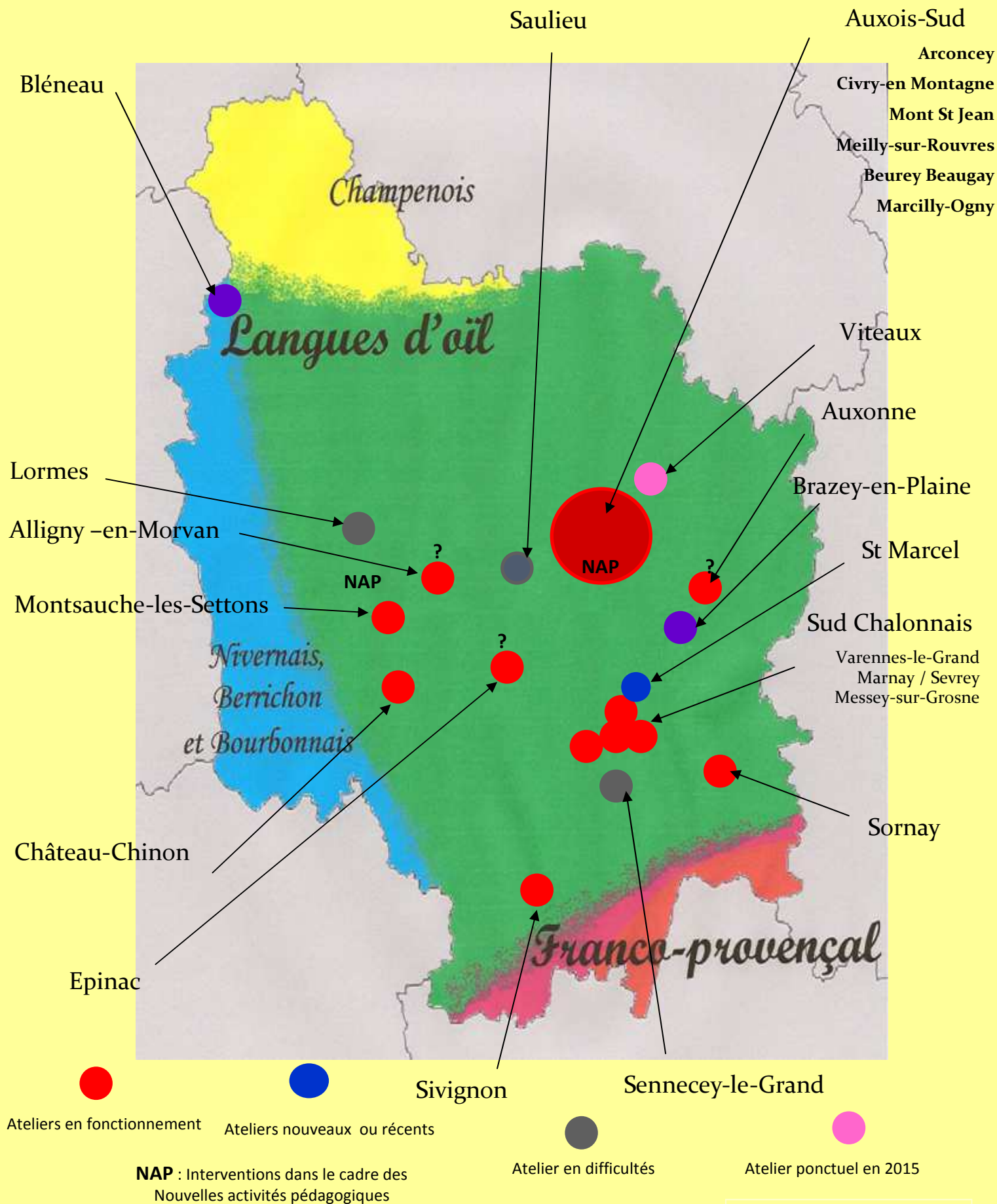
Je ferai une restitution de mes travaux lors des "Troisièmes Rencontres des Langues et Patois de Bourgogne" qui auront lieu le 13 juin prochain à Saint-Brissson, à la Maison du Parc naturel régional du Morvan. Cette journée a pour but de faire le point sur cette dynamique à l'échelle régionale et invite tous ceux qui ont quelque chose à en dire.

Nous vous remercions pour cet entretien et nous vous souhaitons une bonne continuation dans le déroulement de vos enquêtes sur les ateliers patois qui sont très passionnantes.

Entretien réalisé par Emmanuelle Thomassin et Olivier Gaudillat

Langues que virent ! langues que vivent !

Etat de nos informations sur les atelier de patois / Eté 2015



Le Petit Prince en bourguignon-morvandiau

On ne le sait pas toujours mais « Le Petit Prince » de Saint-Exupéry est l'un des livres les plus traduits dans le Monde. On en trouve des traductions non seulement dans les grandes langues mais également dans de nombreuses langues régionales. Il n'existait jusqu'alors pas de version en bourguignon-morvandiau. C'est désormais chose faite. Après avoir traduit Tintin, le professeur Gérard Taverdet a réalisé « El mouné Duc » dans la langue de la région dijonnaise (Edition Tintenfaß / Langues de Bourgogne). On peut se procurer l'ouvrage auprès de l'association « Langues de Bourgogne » ou à la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne (71550 Anost). Attention cette version, tirée à un petit nombre d'exemplaires sera bientôt collector ! Par ailleurs une seconde version (inédite) dans la langue du Haut-Morvan a été réalisée par Roger Dron. Nous vous proposons ci-dessous un petit extrait de ces deux versions ainsi que le texte original de Saint-Exupéry correspondant.

El mouné Duc

(extrait de la traduction de Gérard Taverdet)

[...] Si quéqu'in ainme ine fioû que vit tote soule dans lés miyons et lés miyons d'étoiles, an suffit pô qu'é sôt heuroux quand é lés regaide. É se dit : « Mai fioû ât lài quéque pât... ». Mas si le meuton mige lai fioû, ç'ât pô lu, qu'mant si, d'i cop, teurtotes lés étoiles s'étoindaint ! É peus çai ç'ât pas impotent ! ».

É n'ai peuvu ran dire de pus. Épeus é s'ai mettu à pieurer brutalemant. Lai n'êit aivat venun. J'aivôs lâché més eutills. Y'aivôs bèn eûbié mon matiâ, mon beulon, lai soif, lai môt. An i aivat, sus ine étoile, ine planète, lai min-ne, lai Tarre, i mouné Duc à reconseuler ! Y le botis dedans més brais. Y le breucis épeus Y lu disôs : « Lai fioû que t'ainmes n'ât pas an dainger...Y vais lu dessigner ine meuseléire, âi mon tô...Y vais lu dessigner ine airmeure pô tai fioû. Y... ». Y ne saivôs pus quoi dire. Y me santôs bé mainchot. Y ne saivôs qu'mant le tocher voubé le jondye... ç'ât tellement mystérieux, le pays des larmes ! [...]

Le petitot Prince

(extrait de la traduction inédite dans la langue du Haut-Morvan réalisée par Roger Dron)

[...] Chi quéqu'un eume ine fleur que vit tôte chule dans las millions et las millions d'étoailles, çai y suffit pô qu'a sât hérux quand a las regarde. A se dit « Mai fleur ot lài quéque part » Mais chi l'ouëille meuze lai fleur, pôr lu, y'ot cômme chi tôtes las étouailles s'âtéignaint ! Et pais çai, y'ot pas impôtant ? »

A n'ai ran pû dire de pus. Et pais d'un seul coup, a s'ot mettu à pieurer. Lai nuaît âtot venie. L'aivas pôsé mas outills. L'aivas bè oublié mon martiau, mon boulon, lai souaif, lai mort. Y'aivot chu ine étouaille, chu ine planète, lai meinne, lai Tarre, un petiot Prince ài consoler. I le sarrai dans mas bras. I le beurçai et pais I y diai : Lai fleur que t'eumes n'ot pas en danger. I vas dessiner un meusetiau pô l'ouëille et ine airmeure pô lai fleur. I... » I saivas pus quouai dire. I me sintas bè malaidrait. I saivas pas cômment le consoler. Y'ot bè mystérieux, le pays das larmes ! [...]

Le Petit Prince

(extrait du texte original de Saint-Exupéry / Editions Gallimard / 1946)

[...] Si quelqu'un aime une fleur qui n'existe qu'à un exemplaire dans les millions et les millions d'étoiles, ça suffit pour qu'il soit heureux quand il les regarde. Il se dit : « Ma fleur est là quelque part... » Mais si le mouton mange la fleur, c'est pour lui comme si, brusquement, toutes les étoiles s'éteignaient ! Et ce n'est pas important ça !

Il ne put rien dire de plus. Il éclata brusquement en sanglots. La nuit était tombée. J'avais lâché mes outils. Je me moquais bien de mon marteau, de mon boulon, de la soif et de la mort. Il y avait, sur une étoile ; une planète, la mienne, la Terre, un petit prince à consoler ! Je le pris dans les bras. Je le berçai. Je lui disais : « La fleur que tu aimes n'est pas en danger... Je lui dessine-rai une muselière, à ton mouton... Je te dessine-rai une armure pour ta fleur... Je... » Je ne savais pas trop quoi dire. Je me sentais très maladroit. Je ne savais comment l'atteindre, où le rejoindre... C'est tellement mystérieux, le pays des larmes. [...]



Adhérer et soutenir « Langues de Bourgogne »

c'est défendre et valoriser un patrimoine régional vivant et précieux : le patrimoine des mots.

Adhérer et soutenir « Langues de Bourgogne » c'est recevoir Traivarses,

bulletin interne de l'association

Président d'honneur : Professeur **Gérard TAVERDET**

Président : **Pierre LEGER**,

14, rue Jacob 71240 Varennes-le-Grand / 03 85 44 20 68 / pplc.leger@sfr.fr

Vice-présidente : **Jeanne DEMOLIS** (Morvan)

Vice-présidente : **Françoise DUMAS** (Autunois)

Vice-président : **Jean-Luc DEBARD** (Auxois)

Secrétaire : **Gilles BAROT** (Auxois)

Secrétaire-adjoint : **Guillaume BLANDIN** (Morvan)

Trésorier : **Christian LAGRANGE** (Bresse)

Trésorière-adjointe: **Régine PERRUCHOT** (Morvan)

langues que viront ! langues que vivent !

L'augmentation du nombre de nos adhérents implique une mise à jour régulière et un suivi rigoureux de notre fichier d'adresses. Pour que chacun soit régulièrement informé merci de remplir le plus lisiblement possible ce bulletin d'adhésion. Merci également de nous informer en cas de changement de vos coordonnées. Si malgré, nos efforts, des erreurs ou des oublis persistaient n'hésitez pas à le signaler directement au Président ou au Trésorier.



I beille maun adhésion és Langues de Bourgogne p'l'an-née 2015

Nom : Petiot nom :

I reste ài :

Neumériô : Corriol :@.....

peus i verse 10 €

Le...du moès d'.....2015

Signeure:

Les sous, brâment mairqués « **Langues de Bourgogne** »,
sont ài envier au Trésorier (**peus ren qu'ài lu**) :



Christian LAGRANGE
Chemin de l'Oasis
71240 Varennes-le-Grand.





Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne



3^{ème} RENCONTRES des **LANGUES & PATOIS** de BOURGOGNE

Echanges d'expériences, conférences, spectacle



Samedi 13 juin
Saint-Brissson (58)
Maison du Parc régional du Morvan
A partir de 9h00



20h30 Théâtre et autres déclamations en
Wallon et en bourguignon-morvandiau

En partenariat avec Langues de Bourgogne
contact@mpo-bourgogne.org - 03 85 82 77 00
mpo-bourgogne.org

